

La Pirogue

Chers parents et amis,

Je suis heureux de vous saluer cordialement en ce temps de reprise des activités de toutes sortes après le repos de l'été ! Pour ma part, je n'ai guère eu le temps de souffler, en dehors d'une semaine de retraite spirituelle très ressourçante. En effet, j'ai dû mener de front de nombreuses activités, en particulier le suivi de la construction de notre nouvelle école maternelle et primaire Saint Vincent de Paul, qui va ouvrir ses portes le 14 septembre. Je vous en dirai plus dans les pages suivantes.

Nous avons aussi profité des vacances scolaires pour nettoyer, réparer et repeindre les dortoirs, les réfectoires, les salles de classe et de rééducation du Foyer des jeunes handicapés qui a pris un bon coup de jeune.



Mathilde peint la fresque de la nouvelle école

Nous avons aussi célébré deux grands événements : les 40 ans du Foyer des Jeunes handicapés, le 27 juin, et les 10 ans de la mort du Père Vincent Carme, son fondateur, le 25 août. Vous en trouverez des échos un peu plus loin.

De plus, je suis bien pris par les activités liées à ma charge de curé de notre paroisse St Vincent et Ste Louise dont l'église est située au cœur du Foyer. Même si elle tourne un peu au ralenti pendant les vacances, elle reste bien vivante et active. A ce propos, je tiens à vous informer que je suis encore loin d'avoir recueilli la somme nécessaire pour procéder à l'agrandissement de notre église dont je vous parlais dans une précédente Pirogue. Il me manque encore 60% de la somme..., soit 7 000 Euros. Si certains souhaitent soutenir ce projet, nous en serons ravis. Veuillez mentionner l'objet de votre don dans le message d'accompagnement.

Autre souci, d'ordre climatique, celui-ci : nous avons eu très peu de pluie en juillet et août, conséquence probable du phénomène El Nino qui se développe actuellement. La plupart des rizières n'ont pas pu être repiquées et la récolte de novembre sera certainement mauvaise. Cela veut dire que nous pouvons nous attendre à une grave pénurie alimentaire avec ses conséquences pour nous : affluence des enfants malnutris au CRENAM et des malades dans nos centres de santé. Comment pourrions-nous faire face ? De quels moyens financiers disposerons-nous ?

Je voudrais vous confier un souci que je vous expose dans l'encadré ci-dessous.

Le Foyer se trouve dans une situation financière préoccupante:

Les dons des particuliers et des institutionnels ont diminué de 25% cette année !

Le taux de change de l'Euro a baissé de 7% depuis janvier !

Les prix augmentent régulièrement (8% d'inflation par an) !

Si la situation ne change pas, nous accuserons un déficit important en fin d'année.

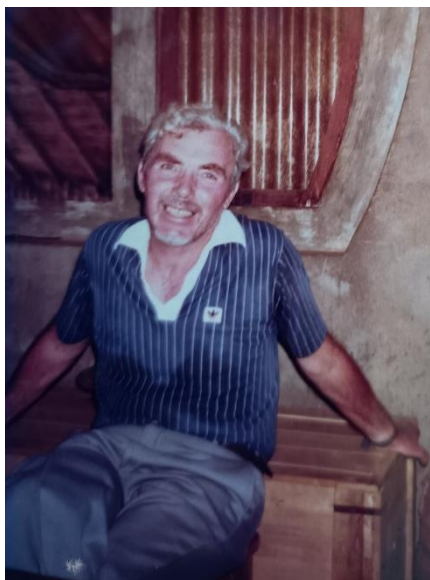
Heureusement que l'année 2025 avait été satisfaisante, en particulier du fait d'un legs.

Je vous lance, donc, chers parents et amis, un appel pressant aux dons !

Et vous rappelle que le Service des Missions Lazaristes est habilité à recevoir des legs ou assurances vie, exonérés de taxes. Pensez à nous !

Ce Foyer est le vôtre ! Sans vous, il ne pourrait pas vivre !

J'ai confiance en votre générosité! MERCI!



Le Foyer des Jeunes Handicapés fête ses 40 ans!

40 ans, ce n'est pas un jubilé. C'est 50 ans. Mais c'est quand même un anniversaire marquant! Cela signifie un long chemin parcouru depuis la fondation du Foyer par le Père Vincent Carme, en septembre 1986, avec des centaines de jeunes qui ont été accueillis, dont le handicap a été traité, qui ont retrouvé de la mobilité, qui ont appris un métier et qui ont pu s'insérer dans la vie, travailler, fonder une famille, prendre leur place dans la société. Oui, il fallait faire mémoire et célébrer cet anniversaire! C'est ce que nous avons fait dans la joie et l'action de grâce, le 27 juin dernier, jour de la sortie de promotion *Vonjy* de l'école ménagère (couture et broderie) et de l'école de menuiserie.

Nous avons invité pour la circonstance les anciens du Foyer, dont certains étaient arrivés dès les débuts, en 1986, comme Jady, dont je tracerai le portrait à la fin de cette Pirogue. Joie des retrouvailles. Joie d'évoquer des souvenirs de la vie à Tanjomoha et d'échanger sur leur vie actuelle, leurs succès, leurs difficultés, leurs espoirs.

Nous avons convié un peu plus de représentants des autorités locales et régionales que d'habitude (commune, district, directions régionales de l'enseignement technique, de l'éducation nationale et de la population), qui nous ont fait l'amitié de venir assister à cette célébration.

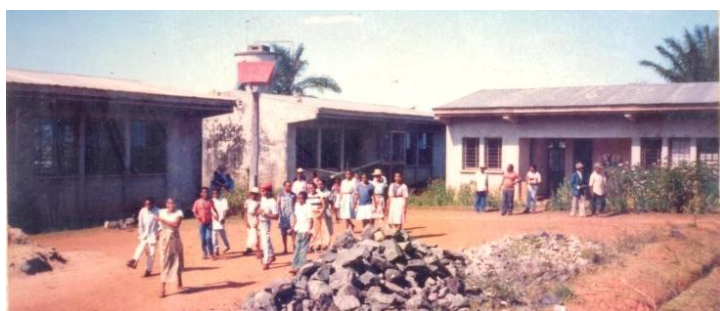
La journée a commencé par une messe festive dans la chapelle du Foyer. Nous avons rendu grâce à Dieu de nous avoir accompagnés tout au long du chemin depuis le commencement jusqu'à aujourd'hui.

Ensuite, nous nous sommes réunis dans la grande salle du Foyer pour écouter le récit de ces 40 années écoulées, agrémenté de très nombreuses photos :

Les humbles débuts dans le petit ermitage du Père Deguise qui, âgé, venait de partir pour le monastère cistercien de Fianarantsoa: quelques cases en bois, dont la maison et la chapelle de l'ermite, et la petite hôtellerie en dur. Deux années bénies, dira le P. Carme, passées dans le service, la prière et la vie simple et fraternelle, avec la collaboration de Sr Jeanne, qui enseignait la couture. Le Père Carme, quant à lui, habitait dans ce qui restait disponible... le poulailler du P. Deguise.



Figure 1L'ermitage du Père Deguise où s'est installé le Foyer



ateliers de menuiserie et de cordonnerie, etc.

On a évoqué également mon arrivée en août 1999, pour prendre la suite du Père Carme à la direction du Foyer. Après une année passée ensemble, celui-ci était parti à Nohona, le 17 août 2000, pour vivre dans un clan marginalisé jusqu'en 2004.

Cela fait 27 ans que je suis arrivé à Tanjomoha et, tout en gardant le même cap, bien des évolutions ont eu lieu que nous avons brièvement évoquées, tant au niveau des études que du traitement du handicap, des constructions, etc.

Puis, deux ans plus tard, le déménagement, deux cents mètres au nord, dans le petit collège des Filles de la Charité que celles-ci venaient de quitter pour regrouper tous leurs élèves dans leur grand Collège Sainte Geneviève, à Vohipeno dans le quartier de Vatomasina. Disposant de plus d'espace et de bâtiments en dur, le Foyer avait pu s'épanouir et mieux répondre aux besoins d'un nombre grandissant d'élèves : dortoirs, réfectoires, cuisine, salles de cours et de rééducation,



Après cela, nous avons procédé, comme chaque année, à la proclamation des résultats des élèves, en commençant par la classe d'alphabétisation, ainsi que de l'école ménagère et de l'école de menuiserie, 1^{ère} et 2^{ème} années. Comme il faut au moins 12 de moyenne en travaux pratiques pour être admis en classe supérieure ou pour être diplômé, un malheureux élève, qui n'avait pas satisfait à cette exigence, a été invité à redoubler, bien qu'il ait obtenu une note globale de 12,75/20, grâce aux matières théoriques.



Suspense insoutenable pour les élèves de 3^{ème} année qu'on avait gardés pour la fin: le rideau de l'estrade sur laquelle étaient disposés les outils de travail était resté fermé. Combien d'entre eux seraient reçus? Certains devraient-ils redoubler? Finalement, après un discours du directeur régional de l'enseignement technique qui

nous décerne les diplômes, le rideau s'est ouvert... Cris de joie et de soulagement : cette année, tous les élèves de 3^{ème} année étaient admis et leurs outils de travail les attendaient sur l'estrade : pour les uns, une caisse à outils de menuiserie bien garnie et pour les autres une machine à coudre, ainsi que tout le matériel pour faire du savon artisanal. Chacun à l'appel de son nom, muni de son diplôme, monta fièrement sur l'estrade et prit place devant les instruments qui lui étaient destinés. Bénédiction des outils, félicitations des diplômés et séance de photos de groupe achevèrent cette belle matinée.



Un repas de fête s'ensuivit, en présence de nombreux invités, de tous les élèves, des professeurs et des parents des diplômés. Pour terminer, les sortants amenèrent, parmi les chants et les danses, deux grands gâteaux portés sur deux brancards, l'un en l'honneur de la promotion sortante et l'autre pour célébrer les 40 ans du Foyer.



L'après-midi, eut lieu dans la grande salle un spectacle préparé par les élèves où chacun eut l'occasion de montrer ses talents de chanteur ou de danseur.

Le lendemain, dimanche, après la messe, la plupart des jeunes prirent le chemin du retour en famille, tandis que d'autres attendaient leur départ pour Fianarantsoa où ils devaient subir des opérations orthopédiques. Tout s'est bien passé. Rendons grâce à Dieu!

La nouvelle école Saint Vincent de Paul ouvre ses portes



La nouvelle école maternelle et primaire que nous construisons à l'entrée sud-ouest du domaine de Tanjomoha sera prête à recevoir ses élèves pour cette rentrée scolaire et elle accueillera des élèves allant de la maternelle I jusqu'à la classe de 9^{ème}. Le 14 septembre, accueil des enfants, messe de rentrée, réunion des parents, vérification des listes d'élèves, etc. Puis, les professeurs partiront en formation pédagogique pendant le reste de la semaine. Les cours ne commenceront que le 21 septembre. Les travaux,

commencés en mars dernier, ont été rondement menés et ils sont très bien faits ! La première tranche de six salles de classes, est presque achevée. Il reste quelques jour encore pour que tout soit prêt. Le reste des travaux, comprenant deux salles de classe, la cuisine, le kiosque, les jeux pour enfants, le mur de clôture et l'aménagement des terrains de sports (foot et basket), devrait être achevé pour la fin l'année 2026 et être opérationnel pour la rentrée 2027.

Mathilde, coopérante Fidesco, peint une grande fresque (photo en première page) sur le mur latéral qui se voit depuis l'entrée, représentant St Vincent de Paul qui guide les enfants vers l'école où les accueille Jésus.

Le mobilier, comprenant les tables-bancs du primaire, les petites tables et chaises des maternelles, les bureaux et chaises des profs, est presque achevé. Il est fabriqué dans nos ateliers avec du bois de nos forêts.



Je rappelle que cette école Saint Vincent de Paul est très largement ouverte aux pauvres puisqu'elle accueille nos petits orphelins du Foyer Deguise, les enfants pauvres de la « Cantine d'Ambolosy » et ceux que nous scolarisons gratuitement dans des écoles publiques voisines. Elle accueillera aussi 25 % d'enfants de familles plus aisées qui payeront des frais de scolarité normaux. Cette école, qui n'a pas encore ouvert ses portes, jouit déjà d'une grande notoriété, si bien que nous avons eu beaucoup trop de demandes et que nous avons dû refuser beaucoup d'enfants, faute de place. À la suite du test de niveau qui a eu lieu le 4 septembre, 240 enfants ont été admis.

Tous les enseignants sont maintenant recrutés. J'ai eu l'embarras du choix entre 48 candidatures pour 6 postes!

La construction de cette école est bien financée et je tiens à remercier très chaleureusement tous ceux qui y ont contribué généreusement : TASC, ADSUM, Fénelon Sainte Marie, la campagne Credofunding et la famille de Mathilde qui a fait un spectacle à cette intention. ***Je lance une dernière recherche de fonds pour mener à terme le projet, car il manque encore 10 000 Euros.***

Les salaires des professeurs seront à peu près financés par le montage que j'ai déjà expliqué dans la précédente Pirogue. ***Mais la cantine scolaire pour les enfants pauvres qui ne font pas partie du Foyer Deguise ni de celui d'Ambolosy n'est pas financée. Or il est très important que ces jeunes de familles très défavorisées puissent déjeuner le midi si on veut qu'ils étudient bien et c'est pourquoi je fais appel à votre générosité.***

Journée en mémoire du Père Vincent Carme, décédé il y a 10 ans !



Plus de quatre cents personnes, provenant des cinq lieux où le Père Vincent Carme, fondateur du Foyer de Tanjomoha, a exercé son ministère à Madagascar durant 43 ans (Vohipeno, Andemaka, Tanandava, Tanjomoha et Nohona), se sont réunies le 25 août à Tanjomoha pour célébrer dans la ferveur une messe simple et belle à la mémoire de ce grand missionnaire, décédé à Paris, le 27 août 2016.



En sortant de l'église, la foule s'est rassemblée devant le monument érigé en son hommage, fin 2016, pour bénir une plaque, placée sous sa statue, où il est écrit, en-dessous de son nom et de ses dates, une épitaphe en malgache qui se traduit par : ***"Il a aimé son prochain jusqu'à la folie, par amour de Dieu"***. En voici la raison : tout récemment, en lisant des lettres du P. Carme, j'en ai trouvé une, adressée à ses parents, en date du 9 février 1958, alors qu'il était encore étudiant en théologie, où il leur partageait son idéal de vie missionnaire : « *La charité c'est tout ; c'est d'après notre degré de charité que nous serons jugés. Pour moi, lorsque l'on m'aura mis en terre, je voudrais que l'on puisse marquer en lettres rouges sur ma tombe : "Il a aimé son prochain jusqu'à la folie, par amour de Dieu"* ».

Oui, vraiment, toute sa vie témoigne qu'il a vécu jusqu'au bout son idéal de jeunesse et qu'il a largement mérité qu'on grave dans le marbre ces paroles de feu qui figurent désormais sur la plaque qui a été apposée sous sa statue. Puissent ces quelques mots inspirer chacun d'entre nous aujourd'hui.

Ensuite, nous nous sommes rassemblés dans la grande salle du Foyer pour évoquer le souvenir de cet apôtre de la charité qui a annoncé l'Evangile avec passion, par la parole et par les œuvres, dans la vallée de la Matitanana, pendant 43 ans. Nous avons écouté pendant une heure un récit, illustré d'une centaine de photos, présentant la vie du Père Carme depuis son enfance en Lorraine, jusqu'à sa mort à Paris en 2016.

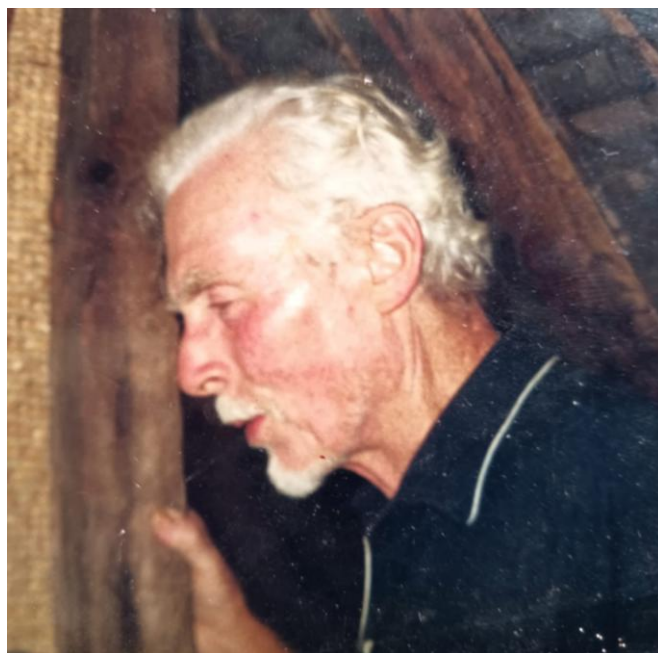
Enfin, 150 convives, choisis dans les différents lieux de mission du P. Carme, se sont rassemblés pour partager dans la joie des retrouvailles un repas simple et fraternel, avant de se disperser. La générosité de la quête et des offrandes a largement contribué aux dépenses.

Le Père Carme a laissé dans toute la région un souvenir marquant de charité et même de sainteté.

L'ouverture de sa cause de béatification a été officiellement annoncée par l'évêque de Farafangana, le 22 octobre 2025 à Nohona, en présence d'une grande foule enthousiaste, qui était venue célébrer les 25 ans de son arrivée à Nohona.

J'ai, moi-même, été nommé vice-postulateur de sa cause. Je dépouille avec l'aide de notre coopérante, Mathilde, et de Rosa, notre secrétaire traductrice, de nombreuses lettres et documents écrits par le P. Carme où il apparaît comme un auteur spirituel très profond.

De plus, les nombreux témoignages que nous avons pu collecter sont souvent très beaux et même bouleversants. Nous espérons tous que sa cause de béatification aboutira.



Beaucoup de départs et d'entrées dans notre communauté:



Chez les Filles de la Charité, il y a plusieurs changements en cours: ***Sœur Huguette***, directrice de l'école ménagère, est affectée à Antsirabe, au Foyer des enfants handicapés et elle sera remplacée par ***Soeur Berthine***. ***Soeur Françoise***, chargée de la maison et de la catéchèse, est affectée à Fort-Dauphin, ***Sœur Emilienne***, responsable de la rééducation, est affectée à Manantenina et nous attendons leurs remplaçantes.

Nous les remercions toutes pour leur généreux service du foyer et de la paroisse et nous souhaitons la bienvenue aux nouvelles Soeurs.

Nos quatre coopérants Fidesco ont achevé leur service à Tanjomoha et rentrent en France: ***Victor Faligot de la Bouvrie***, gestionnaire, est resté deux ans ainsi que ***Hugo Granier***, responsable des AGR du Foyer. ***Paul et Mathilde Contat*** ont achevé une année de service, lui comme gestionnaire et elle comme responsable communication et du suivi de la cause du P. Carme, professeur de langues à l'ESIGAT et graphiste.



Ils seront remplacés courant septembre par quatre nouveaux coopérants Fidesco: un jeune couple, *Timothée et Victoire Rolland-Gosselin*, et deux célibataires: *Timothée Cascella* et *Junior Yimbi Burkongo*. Nous attendons avec impatience leur arrivée courant septembre et nous leur souhaitons la bienvenue !

Seul le trio Lazariste reste fidèle au poste:

Frère Prosper, directeur de l'école de menuiserie et éducateur de nos jeunes, enseignant la « morale » et la catéchèse ;

Frère Marcel, aide-soignant au dispensaire et responsable du CRENAM, et moi-même, *Père Emeric*, le responsable de l'ensemble du Foyer qui veille à sa direction et à son unité.

Nous nous réunissons tous pour vous saluer très cordialement !

Nos hôtes :

Marc et Jade de La Serre qui sont revenus au Foyer cette année encore pour travailler avec nous pendant quelques semaines,

Mme Rose Bruchet, qui, en dépit de ses « adieux définitifs » de l'an dernier, est revenue pour la 26^{ème} fois à Tanjomoha où elle nous a bien rendu service, notamment au dispensaire pendant un mois.

Les parents de nos quatre coopérants sont passés les uns après les autres à Tanjomoha, parfois accompagnés de certains de leurs autres enfants. Nous les remercions tous de leur aimable visite.

Portrait de Tanjomoha



Jady, témoin des origines, présente un beau parcours.

Il est arrivé à Tanjomoha en septembre 1986, alors que le P. Carme venait tout juste d'installer le Foyer des Jeunes Handicapés dans le petit ermitage du Père Deguise. Atteint de la poliomyélite étant petit, il avait les deux jambes paralysées. Grâce à des opérations orthopédiques à Anstrabe, à la rééducation quotidienne et à beaucoup de volonté, il réussira à se déplacer, même sur une longue distance, avec des cannes et des attelles.

Ayant le goût pour les études, il entra au collège des Filles de la Charité, situé à Tanjomoha même, deux cents mètres plus bas. Il y restera deux ans, le temps de faire sa 6^{ème} et sa 5^{ème}. Mais, en 1988, les Sœurs fermèrent cette école pour regrouper tous leurs élèves au Collège Sainte Geneviève, de l'autre côté de la ville et c'est là qu'il poursuivra ses études jusqu'à son Brevet, tout en habitant dans un petit internat, situé non loin de là.

Ensuite, il reviendra habiter à Tanjomoha pour aller étudier au lycée public, proche du Foyer. Après avoir brillamment réussi son Bac, il entreprit des études de travailleur social. Sorti diplômé quatre ans plus tard, il travailla comme assistant social du Foyer pendant quelques années, n'hésitant pas à aller visiter les anciens dans les endroits les plus reculés.

Puis il s'engagea dans l'association italienne RMT, à Manakara, pour faire du travail de développement social et sanitaire.

Marié avec Sylvia, elle-même handicapée, ils ont eu une fille, Modestina, qui, après son bac, a étudié en médecine à Tananarive et a obtenu son doctorat. Maintenant elle travaille comme médecin.

Bel itinéraire que celui de Jady qui fut parmi les tous premiers pensionnaires du Foyer de Tanjomoha ! C'est lui qui a lu - et commenté avec ferveur - l'histoire du P. Carme, le 25 août, laissant jaillir sa reconnaissance envers celui auquel il doit tant.

Père Emeric Amyot d'Inville



JE FAIS UN DON POUR LE FOYER DE TANJOMOHA

☐ M. ☐ M^{me} ☐ M. & M^{me} Prénom _____

Nom _____

Adresse _____



Code Postal _ _ _ _ _ Ville _____

Email _____

Des reçus fiscaux sont délivrés donnant droit à une **réduction d'impôts** :

- Sur le revenu (IR), de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable et **de 75 %** du montant de votre don dans la limite de 1 000 € pour les dons aux personnes en difficultés. **Si votre don est de 100€, après réduction d'impôts de 66€ au titre de l'IR, il ne vous coûte que 34€**

- Sur la fortune immobilière (IFI), de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 €.

- Sur les sociétés (IS), de 60% dans la limite de 0.5% du chiffre d'affaires ou de 20 000 €.

UN GRAND MERCI POUR CE QUE VOUS FAITES

Vous pouvez choisir l'une des trois associations pour faire votre don

SERVICE DES MISSIONS LAZARISTES,

Par chèque

A l'ordre de : ***Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha***

Envoyer votre chèque à : Service des missions Lazaristes, 95 rue de Sèvres,
75006 Paris

Par virement

Virement unique (1 fois seulement) ou régulier (par exemple, 1 fois par mois)

Libellé : ***l'Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha***

IBAN : **FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC : PSSTFRPPPAR**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer vos nom, prénom et adresse postale à :

servicemissioncm@laposte.net ou ce formulaire à Service des missions
Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

Le Service des missions lazaristes délivre des reçus fiscaux : IR (66% et 75%), IS (60%) et IFI (75%).

ASSOCIATION FRANCE-TANJOMOHA

Par chèque

A l'ordre de : **France-Tanjomoha**

Envoyer votre chèque à : France -Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

Par virement

Virement unique (1 fois seulement) ou régulier (par exemple, 1 fois par mois)

Libellé : **France-Tanjomoha**

IBAN : **FR92 3000 2089 6500 0007 0450 K32 / BIC : CRLYFRPP**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer vos nom, prénom et adresse postale à : f.tanjomoha@gmail.com ou ce formulaire à France -Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

Par carte bancaire

Sur le site internet du Foyer de Tanjomoha : www.tanjomoha.com dans la rubrique « **Faire un don** » ou scanner le QR code



L'association France Tanjomoha délivre de reçus fiscaux IR (66%) et IS (60%)

ASSOCIATION ENTRAIDE ET SOLIDARITE

Par chèque

A l'ordre de : **Entraide et Solidarité**

Envoyer votre chèque à : Entraide et Solidarité c/o Mme Rosine Zimmermann, 21 rue de Mory, 57690 Elvange.

L'association *Entraide et Solidarité* ne délivre pas de reçus fiscaux

AUTRES DONS

Si vous souhaitez faire une donation, un legs, ou attribuer une assurance-vie au profit du Foyer de Tanjomoha, ou simplement vous renseigner, adressez-vous au Père Emeric Amyot d'Inville emeric.amyotdinville@outlook.fr

Merci de me donner des noms de personnes qui souhaitent recevoir

La Pirogue avec ce formulaire

Stanislas Amyot d'Inville ; 15, route de la Forêt, 27350 Hauville.
stanislas.amyot-d-inville@wanadoo.fr 02 32 56 28 13 / 06 38 68 57 65